

éveillée; plusieurs sœurs enfin, parmi lesquelles *Sophie*, une ambitieuse de vingt-six ans. Les Boïards reconnurent pour tsar Pierre, le gouvernement devant rester aux mains de sa mère jusqu'à sa majorité. Mais Sophie provoqua une révolte des streltsi, fit associer Ivan à Pierre et s'empara de la régence. Elle devait la conserver sept ans.

Le coup d'État de Sophie fut une heureuse fortune pour Pierre. Il y gagna d'échapper à l'internement traditionnel des futurs tsars au Kremlin, « un sérail et une geôle », dit un historien russe, et à l'abêtissante éducation qu'ils y recevaient. Sa sœur le relégua à *Préobrajenskoïé*, un village à la porte de Moscou, touchant presque à la *Sloboda*, c'est-à-dire au faubourg où les étrangers, on l'a vu<sup>1</sup>, résidaient tous obligatoirement. Ces étrangers formaient une colonie fort mêlée où dominaient les Allemands, les Écossais et les Hollandais, où voisinaient diplomates, riches commerçants, architectes, officiers en quête d'emploi, gens de métiers et nombre d'aventuriers peu recommandables.

Pierre connut un certain nombre d'étrangers et tout d'abord deux Hollandais, un architecte, *Timmerman*, qui lui enseigna quelques éléments de sciences, et un charpentier, *Brandt*, qui, pour l'amuser, construisit et lança sur un étang un bateau à voile, le premier où l'on ait vu s'aventurer un tsar. Mais plus encore qu'à jouer au marin, Pierre se plaisait à jouer au soldat. Avec les palefreniers des écuries impériales — elles renfermaient 3000 chevaux — avec des marmitons, des enfants de l'âge du tsar, des étrangers enfin, on organisa, dès 1682, un *bataillon des Amuseurs*. Ce bataillon devait peu à peu s'accroître jusqu'à former, sept ans plus tard, une armée en miniature comprenant infanterie, cavalerie, artillerie, le premier noyau de la moderne armée russe. Une citadelle même était élevée à Préobrajenskoïé, citadelle qu'en mode de jeu attaquaient et défendaient les Amuseurs. Le jeu était sérieux : après chaque combat on relevait des blessés, parfois des morts. « L'enfant s'amuse », disait Sophie.

Un jour vint, en août 1689, où l'enfant devenu un garçon de dix-sept ans fut averti que la régente, après s'être attribué le titre de tsarine, se disposait à garder le pouvoir définitivement pour elle-même.

Alors les Amuseurs servirent à Pierre pour se défendre. Aban-

1. Voir *Histoire Moderne*, page 698.